

lecoqpelaud.com

Les Guerres de 14-18 et de 39-45 au front et au pays

DIMANCHE 8 MAI 2022 - HOMMAGE AUX DÉPORTÉS

Albert Barbazange

Un pelaud dans le train de la mort

Ce fils de la gérante du cinéma Le Rex de Saint-Symphorien faisait parti du convoi 7909 du 2 juillet 1944 emportant 2166 détenus de Compiègne à Dachau. Entassés dans des conditions abominables de chaleur et d'absence de ravitaillement, 519 d'entre eux, - 984 selon d'autres estimations - vont périr. D'où le nom du « train de la mort » qui sera donné à ce convoi. Parmi les victimes, Albert Barbazange. Il venait d'avoir 22 ans. Il avait refusé de faire le S.T.O. et avait rejoint un maquis de Haute-Savoie. Malheureusement, en octobre 1943, après un combat, il fut repris par les gendarmes français et interné à la prison Saint-Paul de Lyon. En avril 1944, l'administration de Vichy le livrait aux autorités nazies qui l'envoyèrent en déportation. Il figure sur le monument aux morts de 39-45 de la ville de Saint-Symphorien. Le 8 mai 2022, il sera spécialement honoré, lors de la cérémonie officielle de la célébration de la victoire, en même temps que les quatre autres victimes locales de la déportation.

Le site des déportés « bddm » nous apprend qu'Albert Barbazange est né le 8 juin 1922 à Lantignié (69), un village du Beaujolais où son père, Philippe, était « receveur buraliste ». Sa mère, Céline Charvaz (1900-1969), était née à Vanzay un petit village de Haute-Savoie. Le couple divorça en 1926. On retrouve Céline qui a repris son nom de jeune fille, -donc Madame Charvaz-, à Saint-Symphorien-sur-Coise, où elle est gérante du cinéma le Rex. La mère et le fils sont arrivés dans la capitale du saucisson après 1936, car ils ne figurent pas au recensement de cette année-là. Aujourd'hui, quelques personnes se souviennent encore de la responsable du Rex qui aurait habité « au Chalet ». Alcide Stéfanello, - 20 ans en 1936 - garde un vague souvenir d'Albert. En 1922, celui-ci

ne passera pas son conseil de révision à St-Sym. Il habite à Lyon 3^{ème}.

En mars 1943, il refuse de partir au S.T.O. (Service du Travail Obligatoire), et s'engage dans la Résistance. Le Service historique de la Défense indique : « FFI Maquis de Saône et Loire. » En octobre 1943, on le retrouve en Haute-Savoie, à Thollon les Mémises, un village de montagne au-dessus de Thonon, où il apprend le métier des armes dans un maquis F.T.P.

DES RÉFRACTAIRES AU S.T.O.

L'historien Michel Germain, dans son ouvrage « Histoire de la milice et des forces du maintien de l'ordre en Haute-Savoie, 1939-1945 » (page 100), nous apprend que « les 19, 20 et 21 octobre 1943, la gendarmerie

Suite p. 2

MONUMENT 39-45

DÉPORTÉS

BARBAZANGE Albert (1922-1944)

Né le 8 juin 1922 à Lantignié (69).

Mort le 2 juillet 1944 à Reims dans le convoi 7909 qui le conduisait de Compiègne à Dachau.

GRANGE Michel (1921-1944)

Né le 21 décembre 1921 à St-Symphorien/Coise (69).

Mort le 1^{er} décembre 1944, au camp d'Aurich (Allemagne).

CAVE Claude (1881-1944)

Né le 19 août 1881 à Saint-Symphorien/Coise (69).

Mort le 15 novembre 1944, au camp de Neuengamme (Allemagne).

SERVANTON Claudia, épouse Cave (1890-1944)

Née 6 mars 1890 à St-Victor-sur-Loire (42).

Morte le 18 décembre 1944, au camp de Ravensbrück (Allemagne).

CAVE Marie (1923-1945)

Née le 20 février 1923 à Saint-Symphorien/Coise (69).

Morte le 20 avril 1945, au camp de Ravensbrück (Allemagne).

ARTICLES DEJA PARUS SUR LES CINQ DÉPORTÉS

Sur Albert **BARBAZANGE** : Coq Pelaud N° 117 (CP 117).

Sur Michel **GRANGE** : CP 116.

Sur Claude **CAVE** : CP 139 - CP 141 - CP 145.

Sur Claudia **SERVANTON**, épouse Cave : CP 139 - CP 141 - CP 145.

Sur Marie **CAVE** : CP 139 - CP 141 - CP 145.

Paul CAVE, fils de Claude et de Claudia, né le 17 octobre 1927 à St-Symphorien, a lui aussi été déporté, mais est revenu vivant.

Les cinq déportés du Monument aux Morts de 39-45 de Saint-Symphorien-sur-Coise : **BARBAZANGE Albert, GRANGE Michel, CAVE Claude, SERVANTON Claudia, épouse Cave, CAVE Marie.**